




**service de presse**

72, rue de Clichy - 75009 PARIS

 42 81 33 11

N/réf : MS/ML/3054

COMMUNIQUE A TF1, ANTENNE 2, FR 3  
8 décembre 1986 à 20 h.15

Le mouvement étudiant vient de remporter une victoire sans précédent en gagnant le retrait du projet devaquet.

Maintenant il devient possible d'entreprendre de construire une université juste, libre, de qualité, répondant à nos espoirs et aux enjeux de l'avenir.



# service de presse

Paris, le 9 Décembre 1986:

72, rue de Clichy - 75009 PARIS

 42 81 33 11

MS/MS/3059

## DECLARATION:

A l'heure où monsieur Jacques Chirac annonce une large consultation nationale et régionale sur l'adaptation de l'université, on lit dans la presse ou on entend sur les ondes des appels à autodissoudre la coordination nationale, alors qu'il est plus que jamais indispensable que les étudiants restent unis pour formuler leurs revendications.

La coordination nationale des étudiants, organisme réellement représentatif de tous les étudiants, a fait ses preuves, elle nous a permis de gagner le retrait du projet Devaquet-Monory. A présent, elle doit permettre d'ouvrir de réelles perspectives. C'est l'outil indispensable pour assurer l'indépendance du mouvement vis à vis de la société, mais aussi le moyen d'agir sur elle à partir des souhaits qui se manifestent pour une autre université.

L'heure n'est pas à tirer la couverture à soi, nous devons rester forts et unis pour négocier avec le gouvernement. Avec leur coordination nationale composée de cinq délégués par université élus par les assemblées générales, les étudiants se sont dotés d'un outil démocratique direct, irremplaçable. Cet outil n'a pas été créé uniquement pour obtenir le retrait du projet Devaquet, mais aussi pour que s'y exprime l'ensemble des revendications étudiantes.

Aujourd'hui, l'université va mal et la question n'est pas de rentrer dans un statu quo, mais d'entreprendre de la changer.

L'UNEF, avec l'ensemble de ses élus, de ses adhérents, agira dans les universités, au sein de la coordination et des assemblées générales, pour l'élaboration d'un projet des étudiants pour l'université qu'il nous faut.

Ensemble, travaillons à construire une université juste, libre, de qualité, répondant à nos espoirs et aux enjeux de l'avenir.